

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 13 (1868)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Réflexions sur la tactique des temps actuels [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Un grand inconvénient qui se présente aussi pour l'artillerie rayée sur le terrain du combat, c'est qu'elle trouve rarement des champs de tir en rapport avec sa portée ; il y a cependant des cas particuliers où les pièces de campagne à grande portée peuvent avoir leur côté utile. Par exemple à Sadowa, les Autrichiens avaient pris position derrière la Bistritz, en agglomérant leur armée, leur artillerie surtout, autour de Lipa et de Chlum, sur un mamelon formant saillie sur la berge gauche du ruisseau, offrant ainsi un *front en demi-cercle*, une position que les armées prussiennes, en opérant leur jonction, devaient nécessairement envelopper. Le tir de l'artillerie prussienne était donc convergent, celui de l'artillerie autrichienne était divergent, c'est-à-dire que cette disposition réciproque des deux armées était la plus favorable possible pour le tir des Prussiens et la plus défavorable possible pour le tir des Autrichiens : ceux-ci tirant sur des lignes étendues mais minces, ceux-là tirant sur des troupes accumulées autour d'un point, sur des masses profondes.

Dans de semblables circonstances, l'artillerie rayée peut avoir son bon côté, non pas par la justesse de son tir, qu'elle n'a pas en campagne, mais par sa grande portée : en tirant à de grandes distances, sans pointer, au hasard même, mais sous un angle assez élevé, le feu des lignes prussiennes a dû produire un terrible ravage dans les masses autrichiennes accumulées sur le mamelon de Chlum, tandis que les projectiles du feu divergent des Autrichiens dirigé contre des lignes, devaient souvent frapper en deçà ou au delà de ces lignes, sans produire le moindre effet utile. — Nous reviendrons sur ce sujet.



## BIBLIOGRAPHIE.

### RÉFLEXIONS SUR LA TACTIQUE DES TEMPS ACTUELS

par  
C.

(traduit du suédois en allemand par M. de Hilder, lieutenant de l'armée prussienne.)

Sous ce titre nous avons à enregistrer une nouvelle publication du laborieux roi de Suède, publication qui se recommande par les mêmes qualités que nous avons déjà signalées dans le *Résumé sur les principes militaires* et dans les *Réflexions sur l'armée suédoise*.

Le roi Charles XV, qui suit avec une vigilance éclairée et soutenue tout ce qui se rapporte aux progrès de l'art militaire, ne pouvait rester indifférent aux changements que les nouvelles armes tendent naturellement à apporter aux principes et aux applications de la tactique ; et son nouveau livre est essentiellement destiné à l'étude des problèmes soulevés par les réformes d'armement en cours dans presque tous les pays de l'Europe.

Les premières pages renferment une esquisse historique des transformations successives qu'ont subies la tactique et l'organisation militaire, au point de vue de l'armement, des formations, des combinaisons de systèmes, esquisse qui, quoique

largement tracée, n'en donne pas moins un tableau complet des principales périodes de cette branche de l'art militaire. Arrivé à la guerre de 1866, l'éminent auteur en peint les traits saillants en quelques lignes caractéristiques. « La stratégie des Autrichiens en Bohême, dit-il, fut défensive, tandis que leur tactique fut souvent offensive. Une telle stratégie, suivie trop constamment, devait fâcheusement réagir sur le moral de l'armée, et lui ôter une portion de l'entrain nécessaire aux offensives tactiques. Les pertes des Autrichiens ne provinrent pas d'un tir supérieur en justesse et en portée de la part de leur adversaire, mais bien de l'abondance des feux prussiens frappant facilement les colonnes d'attaque. Rarement celles-ci réussirent à arriver jusqu'à leur but. »

De ces données, parfaitement conformes aux faits et résumant fort bien ce qu'il y a de plus marquant à dire sur cette courte campagne, le 2<sup>e</sup> chapitre du livre conclut à quelques modifications dans les habitudes, sinon dans les règles de la tactique. L'emploi des lignes de feux allongées reviendrait de mise, et pour les coups de collier il ne faudrait pas négliger de s'approcher de l'ennemi autant que possible tout en tirant, ce que le chargement par la culasse permet avec facilité. En tirant bas et sans ajuster, ni même encrosser, on peut encore lâcher en effet quelques utiles salves, qui ne gênent en rien la marche en avant.

Le 3<sup>e</sup> chapitre traite de quelques innovations d'armement dans le genre de celles dont divers journaux français ont déjà fait quelque bruit et non moins de mystère. L'auteur voudrait des bouches à feu de régiments, qui accompagneraient toujours l'infanterie, et la seconderaient de décharges de plus gros calibre ; ce seraient de légers canons d'acier, du poids de 200 livres, à chargement par la culasse et pouvant lancer par minute de 4 à 8 projectiles creux du poids de 1 1/2 livre. Cette mitrailleuse serait une excellente pièce de mêlée, meilleure sans doute que les revolvers à la Gatling ou autres machineries américaines trop compliquées pour le tir de campagne, et elle compléterait avantageusement l'action des feux rapides et abondants des lignes.

Avec cela le tir de précision ne devrait pas non plus être négligé, et tout un chapitre traite en détail de cet important objet, auquel le roi de Suède voue une sérieuse sollicitude. Il ne voudrait pas beaucoup de tireurs proprement dits, mais d'excellents, bien exercés et très mobiles. Il les allégerait presque de tout bagage en dehors de leur armement, et dans celui-ci il ne craindrait pas de rétablir, pour arriver au plus haut point de précision, un moyen de permettre au tireur de braquer solidement son arme en certaines circonstances.

D'autres chapitres s'occupent de la cavalerie et de ses nouvelles exigences, des effectifs des brigades, des divers modes de réorganisation et de réformes militaires qui se produisent actuellement en Europe, toutes choses sur lesquelles l'auguste écrivain émet des vues frappantes de justesse et d'élévation d'esprit, ainsi que de connaissance approfondie de la matière.

---

LES FORCES DÉFENSIVES DE LA FRANCE, par Léon Marès ; 1 brochure in-8°. Paris, Tanera, 1868.

Cette brochure, écrite avec verve et conviction, est une des nombreuses productions de polémique provoquées par la réorganisation de la loi militaire fran-